

La figure 1 montre les principales **variations lacustres** lors du dernier millénaire
On note que le niveau du lac a fluctué selon les variations climatiques :

Transgression lors de l'Optimum 6.2.C du XIVème siècle

Régression lors du Pessimum Oort 6.2.D

Transgression lors du Grand Maximum 6.2.E

Régression lors du Pessimum Wolf 6.2.F

Transgression lors de l'Optimum 6.2.G du XIVème siècle

Régression jusqu'à l'assèchement total lors du Pessimum 6.3.A, Sporer 1

Transgression lors de l'Optimum du Quattrocento 6.3.B

Régression lors du Pessimum 6.3.C Sporer 2

Transgression lors de l'Optimum 6.3.D de la Renaissance

Transgression étonnante lors du Pessimum 6.3.E Maunder en raison d'un épisode particulièrement pluvieux sur l'extrême Sud du bassin tchadien depuis l'Equateur (?)

Transgression lors de l'Optimum 6.4.A des Lumières

Régression probable lors du Pessimum 6.4.B Dalton

Transgression lors de l'Optimum ligérien 6.4C : les années 1850-1870 voient une montée des eaux qui oblige les populations de Nguigmi (Niger)et de Ngormou (Nigeria)à évacuer leurs villes construites en bordure du lac ; le Bahr el Ghazal est inondé au-delà de Massakori jusqu'à Rémélé

Régression lors du Pessimum 1900 AD (1873-1935) qui a provoqué le **quasi-assèchement** du lac au début du XXème siècle lors de la Mission Tilho

Transgression lors de l'Optimum sahélien (1935-1970) : les eaux déversées dans le Bahr el Ghazal atteignent Massakori en 1964-1968.

Régression lors du Pessimum sahélien (1970-2000). La péjoration apparaît nettement sur la baisse de débit du bahr Sara à Manda à partir de 1971 (Figure 5) ; Il en résulte une réduction progressive de la superficie du lac Tchad : de 22772 km² en 1966, à 1653 km² en Avril 1985.

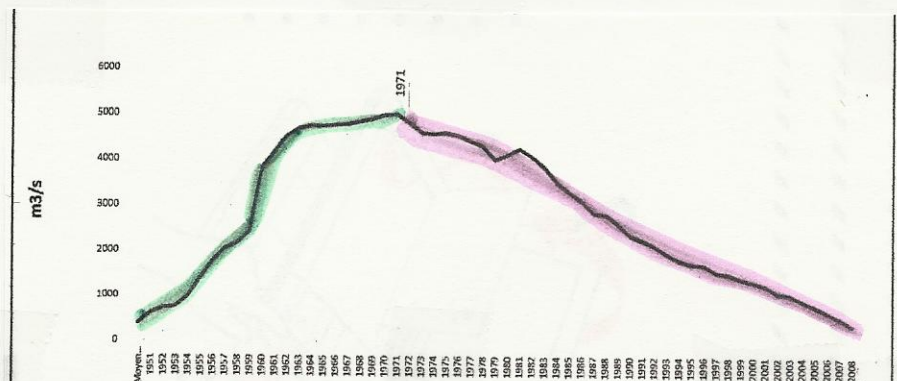


Figure 5. Evolution du débit moyen annuel du bahr Sara. 1950-2008 J.-L. Schneider 10